

[Texte]

Mr. Johnson: Yes—the Public Service Commission is.

Mr. Kelly: When did that go out?

Mr. Johnson: It was announced last June.

The Chairman: Mr. Patel.

Mr. Dhuru Patel (Chief, Race Relations, Department of Secretary of State): This past June.

Mr. Kelly: Were there any deadlines on it, such that they want something initiated by a certain date?

Mr. Johnson: The commitment was that the Public Service Commission would conduct a study and within a year they would come back with the results of that study.

Mr. Kelly: Is there any evidence to suggest that it is under way in any or all of the departments?

Mr. Johnson: We are having discussions with the Public Service Commission. I am trying to put the model together.

Mr. Kelly: Oh. They have not started yet?

Mr. Johnson: They have not started identifying it, no.

Mr. Kelly: They are thinking about starting.

Mr. Johnson: They are still trying to figure out how to do it.

Mr. Collette: But, given the ingenuity of the Public Service Commission, I am sure they will meet their deadline.

Mr. Kelly: How are you defining "visible minority"? What is the perspective of the questionnaire, or the inventory?

Mr. Johnson: The definition that we have been using, and I think they have accepted it, is essentially Canadians who are of Asian, African and American origins.

Mr. Kelly: So what is so hard about using that definition and doing a head count?

Mr. Johnson: The problem is putting the material together in such a way that it is acceptable (a) to the Human Rights Commission and (b) to the recipients who have to identify themselves as being part of that minority group.

Mr. Kelly: In what way might the Human Rights Commission object to that?

Mr. Johnson: We have had problems; we had potential problems with the CBC training program. When they began to identify, they wanted to attract visible minorities to their training program. The Human Rights Commission were rather concerned in terms of this direction. It is part of their role as a watchdog in that area and it requires further negotiation, explanation, education, dialogue.

Mr. Kelly: I do not believe that. They were asked to do something and to report back in a year; half of that year is over, and nothing has been done. That is an appalling record.

[Traduction]

M. Johnson: C'est la Commission de la Fonction publique qui établit ce répertoire.

M. Kelly: Quand l'annonce en a-t-elle été faite?

M. Johnson: En juin dernier.

Le président: Monsieur Patel.

M. Dhuru Patel (chef des Relations raciales, Secrétariat d'État): En juin dernier.

M. Kelly: Et quelle sera la date limite à laquelle ce modèle devra être établi?

M. Johnson: La Commission de la Fonction publique devait procéder à une étude et soumettre ses résultats au cours d'une période d'un an.

M. Kelly: Existe-t-il des raisons de croire que cela fonctionne dans les ministères?

M. Johnson: Nous avons des discussions avec la Commission de la Fonction publique. J'essaie de mettre au point ce modèle.

M. Kelly: Donc tout ce dispositif n'est pas encore en place?

M. Johnson: Non, l'identification n'est pas encore faite.

M. Kelly: Ils songent à s'y mettre.

M. Johnson: On est en train de voir comment on pourrait procéder.

M. Collette: Cependant, étant donné l'ingéniosité dont fait preuve la Commission de la Fonction publique, je suis sûr qu'elle respectera le délai qui lui a été accordé.

M. Kelly: Quelle est votre définition de «minorité visible»? Quelle est la perspective du questionnaire ou du répertoire?

M. Johnson: Notre définition, qui a je crois été acceptée, est qu'il s'agit essentiellement des Canadiens d'origine asiatique, africaine et américaine.

M. Kelly: Alors pourquoi ne peut-on utiliser cette définition et tout simplement dénombrer le nombre de ces personnes qui travaillent dans la Fonction publique?

M. Johnson: Il faut que cela soit acceptable d'abord à la Commission des droits de la personne et ensuite aux personnes qui doivent s'identifier comme faisant partie de ce groupe minoritaire.

M. Kelly: De quelle façon la Commission des droits de la personne pourrait-elle s'y opposer?

M. Johnson: Nous avons rencontré des problèmes. Nous aurions pu avoir des problèmes dans le cas du programme de formation de la Société Radio-Canada. La Société voulait attirer des minorités visibles pour qu'elles participent au programme de formation. La Commission des droits de la personne se préoccupait de cette nouvelle façon de procéder. La Commission des droits de la personne surveille ce qui se passe en ce domaine. Dans ce cas, il fallait d'autres négociations, d'autres explications, une meilleure éducation du public et un dialogue.

M. Kelly: J'ai du mal à croire ce qui s'est passé. On a demandé à la Commission de faire quelque chose au cours